

## NOUVEAUX REGARDS

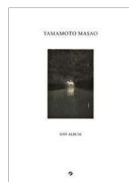


Quel est le point commun entre Marguerite Bornhauser,

Elsa & Johanna et Thomas Mailaender ? A priori, aucun. Si la première s'attache aux couleurs, textures et détails, le second collecte des images vernaculaires sur Internet en cultivant un goût pour l'absurde, tandis que le duo Elsa Parra et Johanna Benainous pratique la mise en scène autofictionnelle. Et pourtant, il y en a bien un ! Ces artistes inaugurent « Percevoir », la nouvelle collection des Editions de La Martinière. D'ordinaire assez sage dans ses choix de beaux livres, la maison veut s'ouvrir aux nouveaux talents et « revenir aux sources de la photographie : montrer et révéler ». C'est Simon Baker, directeur de la Maison européenne de la photographie, qui, pour chaque ouvrage, présente l'artiste. Un parrain de choix pour une collection ambitieuse. ■ **S.G.**

Marguerite Bornhauser, Thomas Mailaender et Elsa & Johanna, coll. « Percevoir », Editions de La Martinière, 128 p., 20,90 €.

## MASAO YAMAMOTO LES PETITES CHOSES SILENCIEUSES



L'odeur des pierres chaudes sur le chemin où l'on marche en évitant les bogues de châtaigne.

Une silhouette menue armée d'un appareil photo mange les cerises à même l'arbre... *Son album* est le fruit d'une rencontre : celle des habitants d'un village ardéchois et du voleur de cerises, Masao Yamamoto. Ce livre, comme l'exposition à la Fabrique du pont d'Aleyrac à l'été 2021, témoigne des rêveries de celui que le village a appelé « le Japonais », sans malice et par crainte d'écorcher son nom. Marie-Hélène Lafon, l'auteure qui signe la préface, évoque Circé, la magicienne qui « transforme les hommes en pourceaux » et peut leur rendre forme humaine : Yamamoto fait le « portrait des arbres » et saisit les animaux « de face, de près, comme pour une photo d'identité officielle ». Pour le Japonais, ce coin de montagne est « un village de conte » et son « seul regret est d'avoir raté l'occasion de faire une promenade sur un cheval blanc ». ■ **S.G.**

Son album, de Yamamoto Masao, éd. Filigranes, 64 p., 35 €. Disponible le 7 septembre.

## BOOGIE SUIVEZ LE GUIDE



Après New York, Kingston, Moscou ou encore

Belgrade, dans sa Serbie natale, Boogie, photographe des villes, arpente cette fois les dédales de Naples. « *Je me perds toujours parce que je n'ai pas un bon sens de l'orientation, explique-t-il. C'est ainsi que mes meilleures photos prennent vie.* » Dans son dixième ouvrage, il reprend les thèmes fétiches qui font sa renommée. La rue – cette héroïne de premier plan –, notamment les quartiers populaires, les difficultés sociales, mais aussi la jeunesse. Ses noir et blanc emblématiques, mis en valeur par un papier mat, mènent le lecteur à travers les ruelles pavées, poussent les portes des cafés, s'attardent sur des éléments de foi... qu'il s'agisse là de la Sainte Vierge ou d'un ballon de foot.

Andiamo! ■ **O.T.**

Neapolis, de Boogie, éd. Drago, 80 p., 54 €. En anglais. Edition limitée à 100 ex. signés et numérotés, avec tirage, de 150 à 300 €.

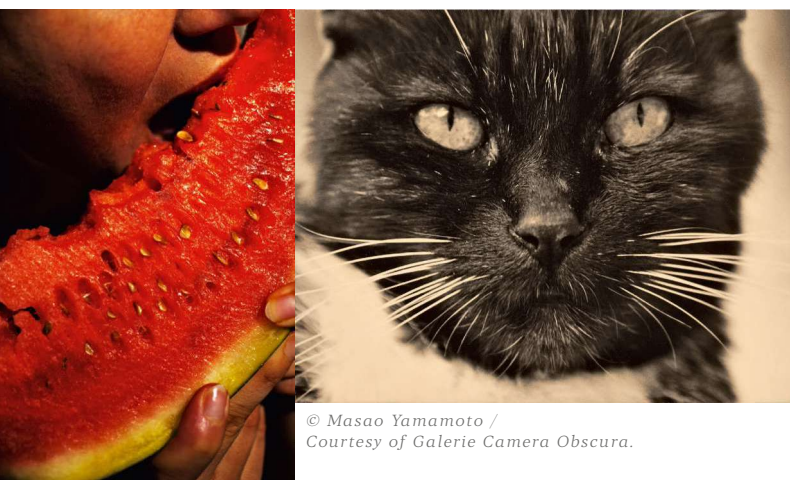
## QUÊTE D'IDENTITÉ



Phillip Prodger, ancien chef du département de la photographie à la National Portrait Gallery

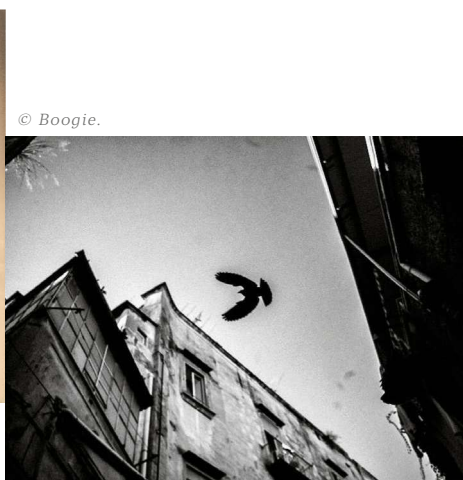
de Londres, retrace l'histoire du portrait à travers 250 clichés documentaires, vernaculaires ou narratifs. Plutôt qu'une approche chronologique, il propose un parcours thématique autour de la représentation de l'individu. Comment donner à voir l'identité d'une personne quand on ne se connaît pas soi-même ? Le livre, inspiré par cette question, cherche à mettre au jour une vérité enfouie, celle de l'être : au-delà de l'apparence, cette galerie de visages sonde le caractère de l'individu, allant parfois jusqu'à l'abstraction ou l'allégorie. Il semble qu'un bon portrait résulte tout à la fois d'une collaboration et d'une négociation entre le modèle et le photographe. Mais jusqu'à quand subsistera ce lien ? Après l'éveil de l'ère du numérique, la récente popularité de la vidéo nous poussera sans doute à réinventer encore et encore cette notion. ■ **S.L.**

Alter ego. Une histoire du portrait en photographie, de Phillip Prodger, éd. Textuel, 240 p., 55 €. Disponible le 13 octobre.



© Masao Yamamoto / Courtesy of Galerie Camera Obscura.

© Marguerite Bornhauser.



© Boogie.



© Weronika Gesicka / Courtesy of Jednostka Gallery.